

ÉCONOMIE NIVEAU MOYEN ÉPREUVE 2

Jeudi 19 mai 2005 (matin)

2 heures

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Répondez à trois questions.
- Utilisez des diagrammes correctement légendés et des exemples réels, le cas échéant.

2205-5120 11 pages

Répondez à trois questions. Chaque question vaut [20 points].

1. Étudiez les extraits ci-dessous et répondez à toutes les parties de la question qui les suivent.

Extrait 1

FORT DÉCLIN DU NOMBRE DE PASSAGERS EN AVRIL 2003 POUR LES COMPAGNIES AÉRIENNES ASIATIQUES		
	Passagers transportés	% Variation (par rapport à avril 2002)
Cathay Pacific Airways	340 691	-66
Hong Kong Dragon Airlines	71 283	-76
Singapore Airlines	619 000	-50,5
China Southern Airlines	1 265 880	-36,5
China Eastern Airlines	744 010	-31
Korean Airlines	_	- 7
Vietnam Airlines	200 000	-388

Extrait 2

- En deux mois seulement, le Syndrome Respiratoire Aigu Sévère (SRAS) (une maladie respiratoire grave) a entraîné la mort de certains passagers des compagnies aériennes et provoqué un choc considérable de la demande pour l'industrie du transport aérien qui est particulièrement vulnérable aux variations de la **demande**.
- Avant l'épidémie de SRAS, les producteurs d'avions prévoyaient pour les compagnies aériennes chinoises une croissance annuelle de 8 % pour les dix prochaines années. Á ce jour, sévèrement frappées par SRAS plusieurs compagnies aériennes ont été ruinées.
- Le SRAS a également touché les producteurs d'avions. Un grand nombre des commandes auprès de ces producteurs ont été suspendues. « De nos jours, cette industrie est un **oligopole** extrêmement concurrentiel et nous sommes sur un marché acheteur, » déclarait un porte-parole.
- Toute reprise suppose que les gens recommenceront à voyager en avion dès que leur crainte de la maladie s'estompera. La demande existe à coup sûr, notamment parmi les voyageurs d'affaires qui, pour la plupart, ont reporté toutes les réunions avec leurs clients et associés. D'autres entreprises qui ont fonctionne sans voyager dans la région pendant l'épidémie de SRAS ont peut-être compris que les voyages étaient an luxe dont elles pouvaient se passer.
- Il n'y a pas que de mauvaises nouvelles. Avec le recul des risques de SRAS, les principales compagnies aériennes ne seront pas forcément en mesure de regagner leur part de marché sur de leurs rivales régionales et internationales. « Les transporteurs aériens étrangers qui se sont retirés seront plus lents à revenir sur le marché, et par conséquent, il y aura de nouvelles ouvertures pour les compagnies régionales qui réagiront rapidement et prendront l'avantage. »

[Source : adapté de Far Eastern Economic Review, 5 juin 2003]

(Suite de la question 1)

(a) Définissez les termes suivants indiqués en caractères gras dans le texte :

(i) demande (paragraphe **1**)

[2 points]

(ii) oligopole (paragraphe 3).

[2 points]

(b) À l'aide d'un diagramme de demande et d'offre approprié, justifiez l'impact du virus du SRAS sur l'industrie aérienne dans la région d'Asie-Pacifique.

[4 points]

(c) À l'aide d'un diagramme approprié(s), ou de diagrammes expliquez pourquoi l'élasticité-prix de la demande des voyageurs d'affaires devrait être différente de celle des touristes.

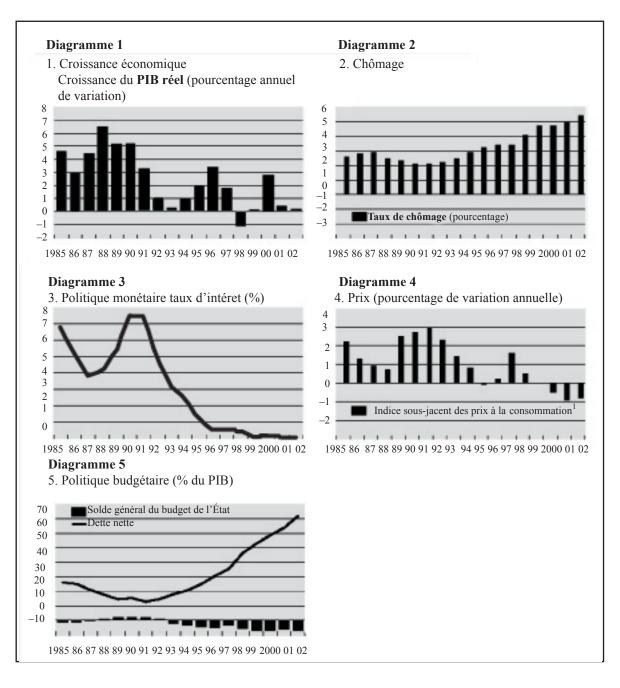
[4 points]

(d) D'après les informations du texte et une analyse de l'offre et de la demande, évaluez les fluctuations possibles du prix des billets à l'avenir.

[8 points]

2. Étudiez les données ci-dessous et répondez à toutes les parties de la question qui le suivent.

Japon : Une histoire de déflation persistante et de croissance faible



Hors nourriture fraîche et énergie

[Source : adapté de www.imf.org/external/pubs/ft/fandd/2003/06/pdf/country.pdf]

(Suite de la question 2)

(a) Définissez les termes suivants indiqués en caractères gras dans le texte :

(i) PIB réel (Diagramme 1)

[2 points]

(ii) taux de chômage (Diagramme 2).

[2 points]

(b) Expliquez à l'aide de termes économiques appropriés la variation des prix lors de deux périodes : de 1991 à 1994 et de 1999 à 2002.

[4 points]

(c) À l'aide d'un diagramme approprié, expliquez comment la politique monétaire pourrait servir à réduire le taux de chômage.

[4 points]

(d) D'après les informations du texte et vos connaissances en économie, évaluez l'efficacité des instruments politiques dont dispose le gouvernement japonais pour gérer l'économie.

[8 points]

3. Étudiez les extraits ci-dessous et répondez à toutes les parties de la question qui les suivent.

Extrait 1

Le Centre de Recherche des Agriculteurs Thaïlandais (CRAT) prévoit que la **croissance économique** de la Thaïlande en 2003 atteindra 4,3 pour cent, et qu'en 2004, la reprise du tourisme, l'expansion des exportations et la croissance des investissements du secteur privé continueront à développer l'économie, permettant à la croissance économique de s'élever à 5,3 pour cent en 2004.

Extrait 2

Selon Olarn Chaiprawat, conseiller auprès de l'Institut de recherche pour la politique budgétaire du Ministère des Finances, d'ici la fin 2003 et la mi-2004, la Thaïlande deviendra un créancier net.

Olarn déclarait hier que l'excédent de la balance des transactions courantes de la Thaïlande devrait augmenter ses actifs étrangers, tout en réduisant sa dette extérieure.

Olarn affirmait que les avoirs et engagements extérieurs du pays devraient bientôt s'équilibrer.

Les réserves en devises totaliseront 40 milliards de dollars américains, et les capitaux étrangers de toutes les banques commerciales s'élèveront à 15 milliards de dollars, déclarait-il. Quant aux engagements, la dette publique représentera 20 milliards de dollars, alors que les dettes privées atteindront 35 milliards de dollars.

Olarn proclamait que la balance des transactions courantes de la Thaïlande affichera un excédent de 7 milliards de dollars en 2003 et de 5 milliards de dollars en 2004. Au cours des trois prochaines années, l'excédent total se situera entre 15 et 20 milliards de dollars. Cet excédent exerce une pression à la hausse sur la monnaie thaïlandaise, le baht.

Extrait 3

L'Agence de presse thaïlandaise rapportait mardi que, les exportateurs Thaïlandais font appel au gouvernement pour stabiliser le baht de crainte que l'**appréciation de la monnaie nationale** fasse reculer la croissance de l'exportation en dessous de l'objectif.

Un compte-rendu récent de la Chambre de Commerce thaïlandaise indique que quelque 69,5 pour cent des exportateurs Thaïlandais craignaient que la vigueur actuelle du baht soit catastrophique pour les exportateurs de tous les secteurs, ainsi que pour toute l'économie thaïlandaise.

[Source: adapté de *WorldSource Inc*, 23 mai 2003, *WorldSource Inc*, 24 juin 2003 et de *WorldSource Inc*, 10 juin 2003]

(Suite de la question 3)

- (a) Définissez les termes suivants indiqués en caractères gras dans le texte :
 - (i) croissance économique (Extrait 1)

[2 points]

(ii) appréciation de la monnaie nationale (Extrait 3).

[2 points]

(b) Démontrez à l'aide d'un diagramme approprié pourquoi « la reprise du tourisme, l'expansion des l'exportations et la croissance des investissements du secteur privé » devraient développer la croissance économique (Extrait 1).

[4 points]

(c) À l'aide d'un diagramme approprié, expliquez comment l'excédent de la balance des transactions courantes pourrait créer des pressions à la hausse sur le baht (Extrait 2).

[4 points]

(d) D'après les informations du texte et vos connaissances en économie, évaluez la crainte des exportateurs thaïlandais que « la vigueur actuelle du baht soit catastrophique pour les exportateurs de tous les secteurs, ainsi que pour toute l'économie thaïlandaise » (Extrait 3).

[8 points]

4. Étudiez les extraits ci-dessous et répondez à toutes les parties de la question qui les suivent.

Extrait 1

Une économie ouverte dérange, mais l'Australie en a profité

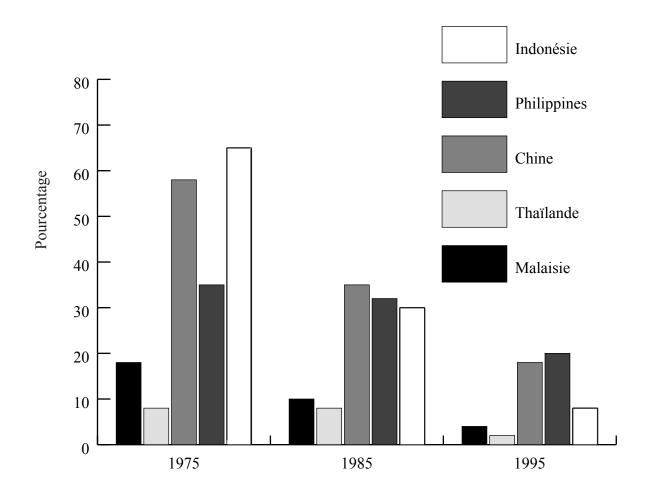
- Le revenu national réel moyen de l'Australie a augmenté de plus de la moitié depuis que l'économie s'est ouverte au commerce international il y a 20 ans. Depuis 1983, l'Australie a ouvert son économie au monde en adoptant le **flottement du taux de change** et en réduisant ses tarifs douaniers.
- Un rapport du gouvernement australien a également révélé que les économies développées qui s'étaient internationalisées jouissaient depuis ces vingt dernières années d'une croissance peu rapide que celles qui maintenaient des barrières protectionnistes sous forme de tarifs douaniers et de subventions.
- L'Europe occidentale, les États-Unis et le Japon dépensent ensemble environ 1 milliard de dollars américains par jour à manipuler le commerce agricole mondial dans leur intérêt au détriment de celui des pays en voie de développement. Le soutien à l'agriculture dans les pays de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques)* a coûté aux contribuables et aux consommateurs 327 milliards de dollars en 2000, soit plus de cinq fois ce qu'ils dépensent en aide publique.
- L'Union européenne (UE) accorde en moyenne 2 dollars de subventions par jour par vache à lait, ce qui est supérieur au revenu de la moitié de la population du monde. « Une telle politique nuit gravement aux industries exportatrices des pays en voie de développement parce qu'elles se heurtent à d'énormes difficultés en essayant de devenir compétitives sur les marchés des pays développés, » constatait le rapport.
- Il est nécessaire de baisser les barrières commerciales agricoles pour permettre aux pays en voie de développement de sortir de la pauvreté et de profiter des gains de la mondialisation.
- Les gains de la mondialisation dans les pays d'Asie de l'est ont été considérables se traduisant par une croissance élevée et la création d'opportunités sur le marché de l'emploi. Dans certains cas, ces gains ont été distribués inégalement entre les pays et il reste de gros progrès à faire avant que la mondialisation puisse être considérée comme un plus pour les citoyens de ces pays.

[Source : adapté de *The Australian*, 27 mai 2003 et de *Globalisation-Keeping the Gains*, un rapport édité par le Ministère australien des Affaires étrangères en mai 2003]

^{*} Pays de l'OCDE : pays membres de l'OCDE une organisation internationale regroupant des pays industrialises

(Suite de la question 4)

Diagramme 1 Chute rapide de la pauvreté – Pourcentage de la population vivant dans la pauvreté, dans quelques pays d'Asie de l'Est, pour certaines dates, en pourcentage.



- (a) Définissez les termes suivants indiqués en caractères gras dans le texte :
 - (i) flottement du taux de change (paragraphe **1**)

[2 points]

(ii) aide publique (paragraphe 3).

[2 points]

(b) À l'aide d'un diagramme approprié, démontrez comment une subvention influencera le prix des produits laitiers de l'UE.

[4 points]

(c) À l'aide d'un diagramme de demande et d'offre, montrez les effets d'une baisse par l'Australie des tarifs douaniers sur les voitures importées.

[4 points]

(d) D'après les informations du texte et vos connaissances en économie, évaluez les arguments en faveur du développement de la mondialisation.

[8 points]

5. Étudiez l'extrait ci-dessous et répondez à toutes les parties de la question qui le suivent.

Le commerce pas l'assistance

- Les bénéfices de l'aide gouvernementale ou de l'Aide publique au développement (APD) ont été remis en question par les gouvernements australiens successifs. Les Nations Unies fixent 0,7 % du PNB comme objectif de l'APD, alors que l'Australie avait prévu 1 milliard de dollars américains en 2002-03, soit 0,25 % du PNB de l'Australie. En octobre 2002, le Ministre des Affaires étrangères, Alexander Downer, proclamait que le commerce était le principal facteur et que « l'aide ne pouvait représenter qu'une assistance mineure ».
- La politique du « commerce plutôt que l'aide » est malheureusement hors de propos eu égard aux besoins des pays les plus pauvres, aussi bien pour le développement économique que pour l'expansion commerciale. La plupart n'ont tout simplement pas les ressources nécessaires. La Commission des Nations Unies sur le Commerce et le Développement déclare que dans les 49 Pays les Moins Avancés (PMA) et les plus pauvres, entre 1995 et 1999, le revenu moyen par habitant était de 0,72 dollar, et que la consommation moyenne par habitant était de 0,57 dollar par jour ... Il resterait donc en moyenne 0,15 dollar à dépenser par personne et par jour pour constituer un capital privé, investir dans l'infrastructure publique et gérer les services publics essentiels, y compris la santé, l'éducation, les services administratifs et l'ordre public.
- On proclame souvent que le commerce est bien plus profitable aux pauvres que l'aide. Le problème avec cette vision c'est que les modèles économiques qui servent à l'analyse de la politique commerciale supposent que les pays les plus pauvres ont déjà des marchés de biens et services qui fonctionnent correctement, un bon système bancaire, des droits de propriété bien déterminés, une main-d'œuvre qualifiée et en bonne saute, un système juridique et fiscal bien installés, et une bonne infrastructure. Malheureusement, pour la plupart des pays les plus pauvres ces institutions sont inefficaces ou inexistantes, les ressources humaines élémentaires sont dérisoires et l'infrastructure est extrêmement médiocre. L'aide joue un rôle crucial pour renforcer tous ces éléments fondamentaux.
- L'aide est essentielle au développement de l'éducation, de l'hygiène et de la santé afin d'aider les pays les plus pauvres à sortir du cycle de pauvreté et à créer une main-d'œuvre qualifiée leur permettant de prospérer. Sans investissement adéquat dans l'éducation, notamment pour les femmes, ces pays risquent d'être pris au piège d'une main d'œuvre peu qualifié et de produits de bas de gamme. L'aide fait une différence et apporte beaucoup à la vie des gens pauvres. Mais en dehors des bénéfices humanitaires évidents, il faudrait considérer l'aide comme un investissement pour notre avenir, et non comme un coût.

[Source : adapté d'Action News, une publication de World Vision, automne 2003]

(Suite de la question 5)

- (a) Définissez les termes suivants indiqués en caractères gras dans le texte :
 - (i) infrastructure (paragraphe 2)

[2 points]

(ii) cycle de pauvreté (paragraphe 4).

[2 points]

(b) À l'aide d'un (de) diagramme(s) approprié(s), montrez la différence entre la croissance économique et le développement.

[4 points]

(c) Présentez en justifiant votre réponse **deux** raisons pour lesquelles un investissement plus important dans l'éducation est essentiel pour l'essor des pays en voie de développement.

[4 points]

(d) D'après les informations du texte et vos connaissances en économie, évaluez le point de vue selon lequel accroître le commerce est plus important qu'augmenter l'aide pour les économies moins avancées.

[8 points]